

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de
la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée,
mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE ROSICRUCIEN

A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosierucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

Degré
10

Monographie
27

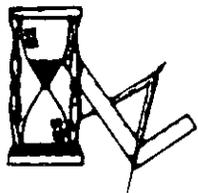


Degré
10

Monographie
27

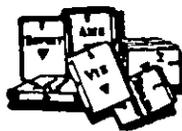
DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUTS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiés des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes ou, tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements affilés.



CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Il est facile de considérer une manifestation inhabituelle de la loi cosmique comme un miracle, tout simplement parce qu'on ne comprend pas tous les faits qui y sont inclus. On peut comparer cela au fait que la radio, que nous acceptons si facilement aujourd'hui, aurait été sûrement considérée, si on l'avait produite sur une scène il y a cent ans, sans explications, comme l'un des plus grands miracles de tous les siècles. Cependant, le fonctionnement d'un poste de radio est si compliqué et complexe que, pour la plupart, nous serions complètement perdus si l'on nous demandait soudain de construire un poste, sans aide et sans livres. Mais, parce que nous savons que tant de gens connaissent ce qui se rapporte au mécanisme compliqué de cette invention moderne, nous la retirons catégoriquement des « miracles » et nous l'acceptons car nous avons foi dans les lois de la nature.

Il en va de même pour l'art de la projection. En ces jours, en ce siècle d'inventions scientifiques et de progrès matériels, il est naturel que le non-initié ou bien mette cette idée au rebut, comme étant du charlatanisme, ou bien la mette au compte du seul Maître Jésus. Blaise Pascal, philosophe et mathématicien a beaucoup réfléchi à la question des miracles et il a écrit des choses très intéressantes à ce sujet. Voici un extrait tiré des « Pensées ».

« Ayant considéré d'où vient qu'il y a tant de faux miracles, de fausses révélations, sortilèges, etc., il m'a paru que la véritable cause est qu'il y en a de vraies ; car il ne serait pas possible qu'il y eut tant de faux miracles s'il n'y en avait pas de vrais, ni tant de fausses religions s'il n'y en avait une véritable. Car, s'il n'y avait jamais eu de tout cela, il est comme impossible que les hommes se le fussent imaginé, et encore plus impossible que tant d'autres l'eussent cru. Mais, comme il y a eu de très grandes choses véritables, et qu'ainsi elles ont été crues par de grands hommes, cette impression a été cause que presque tout le monde s'est rendu capable de croire aussi les fausses. Et ainsi, au lieu de conclure qu'il n'y a point de vrais miracles puisqu'il y en a tant de faux, il faut dire au contraire qu'il y a de vrais miracles puisqu'il y en a tant de faux, et qu'il n'y en a de faux que par cette raison qu'il y en a de vrais, et qu'il n'y a de même de fausses religions que parce qu'il y en a une vraie. L'objection à cela, que les sauvages ont une religion, mais c'est qu'ils ont ouï parler de la véritable, comme il paraît par la croix de Saint-André, le déluge, la circoncision, etc. Cela vient de ce que l'esprit de l'homme se trouvant plié de ce côté-là par la vérité, devient susceptible par là de toutes les faussetés de cette sorte ».

Fratres et sorores,

Parce que je ne suis limité d'aucune façon, il m'est très difficile de ne pas me laisser entraîner vers d'autres sujets dans ce degré. Vous tous qui recevez ce degré, vous êtes maintenant assez avancés pour que je puisse parler de n'importe quelle loi, de n'importe quel principe, comme ils me viennent à l'esprit. C'est là quelque chose de très heureux que je ne pouvais pas faire dans les degrés inférieurs. Aussi, il faut que vous m'excusiez si je me laisse aller à une digression et si j'introduis un principe ou une loi à propos du sujet que je traite. J'ai confiance que mes frates et sorores comprendront que la raison pour laquelle j'ai écrit si longuement tout ce qui se rapportait à la vision et au message reçus par la mère, dans la monographie précédente, c'est que les principes mis en jeu sont identiques à ceux qu'utilisent et qu'utilisaient les mystiques anciens et modernes de l'Orient pour accomplir certains de leurs étranges miracles. Nous disons des miracles parce que c'est là le terme qu'emploient les masses, mais naturellement, il n'y a ni mystère ni miracle dans aucune manifestation ou démonstration, une fois que l'on connaît les lois qui permettent cette manifestation.

EXPLICATION ROSICRUCIENNE

Eh bien, l'explication rosicrucienne est tout simplement ceci : nous savons que les soldats passaient souvent des heures à penser à leurs parents et à essayer de leur faire parvenir l'impression mentale qu'ils étaient bien, sains et saufs, ou malades ou toute autre chose. En d'autres termes, il y avait une harmonie constante entre la plupart de ces soldats et les êtres chers qu'ils avaient quittés. Cette harmonie était renforcée dans les cas de blessure grave ou quand le soldat avait besoin d'aide. Les officiers ont rapporté qu'il était courant qu'un jeune soldat blessé oublie le lieu où il se trouvait et sa condition présente et qu'il appelle : « Maman ! Maman ! », ou même « Papa ! Papa ! » ou « Frère ! » comme si ces personnes étaient près pour venir rapidement à son aide. Psychologiquement, cela nous entraîne dans le domaine des habitudes instinctives, et ceux qui connaissent bien les instincts primitifs de toute vie animale, et la loi de conservation savent que pour ceux qui ont des parents proches, le premier appel qu'on lance depuis l'enfance, c'est l'appel instinctif adressé aux personnes, et particulièrement aux parents, qui peuvent donner une protection en cas de danger. Même chez les adultes et chez ceux qui ont en général oublié cette habitude, cet instinct revient au premier plan



et est inconsciemment exprimé aux moments de frayeur ou de blessure grave. Et nous savons aussi que beaucoup de soldats, sinon la plupart, quand ils étaient blessés ou se trouvaient dans une position où la transition semblait imminente, pensaient immédiatement aux êtres chers et leur lançaient ce dernier message, ce dernier appel à l'aide. Dans le cas particulier que nous étudions, le jeune soldat se rendit probablement compte de la gravité de sa blessure et du fait que la transition était imminente et, pendant de longs moments, pensa à sa mère, entre les gémissements que lui arrachait la souffrance. C'est cela que la mère entendit d'abord avant de se mettre à prier.

PRINCIPES IDENTIQUES

Dans le cas de la transmission de l'image et du message du soldat à sa mère, il existait dans son être psychique, dans son aura et dans sa conscience, un état que les mystiques anciens et modernes sont capables d'établir sans les douleurs subies par le soldat. En d'autres termes, le corps psychique et sa capacité de s'accorder avec le Cosmique, ou la conscience universelle, sont étroitement liés au côté émotif de notre nature. Vous vous en êtes tous peut-être déjà rendus compte, mais sans voir qu'une loi très importante se révèle par cela.

En d'autres termes, nous pouvons dire aisément que le côté émotif de notre nature est une partie du côté psychique. Lorsque nous éprouvons des émotions, c'est par l'intermédiaire du système nerveux autonome et du corps psychique et non pas par l'intermédiaire du système nerveux cérébro-spinal. Les psychologues, aussi bien que ceux qui font des recherches dans le domaine de la médecine, commencent tout juste à connaître ce fait. Beaucoup de personnes qui souffraient de différentes formes de complexes émotifs ont été traitées par la médecine en agissant sur le système cérébro-spinal sans aucun succès. On peut calmer le système nerveux central ou cérébro-spinal au point de le rendre passif en le droguant, sans affecter le moins du monde le côté émotif du sujet. Ce fait a été prouvé par des savants au cours d'une série d'expériences menées il y a quelques années dans une clinique dépendant d'un hôpital de New-York, avec ma coopération.

Une femme souffrait d'un complexe émotif depuis un certain nombre de semaines. Elle était d'une émotivité morbide et ne pouvait pas se contrôler ; elle sanglotait et pleurait parce qu'elle avait perdu un être cher. Elle fut extérieurement apaisée et calmée par des drogues et par une paralysie partielle du système nerveux, ce qui lui permit de sombrer dans un



profond sommeil durant lequel elle ne remua même pas un doigt. Pourtant, à chaque fois qu'elle se réveillait après avoir eu ce sommeil provoqué, nous découvriions qu'elle avait souffert de tous les effets émotifs dans ce qu'elle appelait un « rêve », et il était tout-à-fait évident que son corps psychique et sa conscience continuaient de ressentir ce complexe émotif tout comme son corps physique le faisait quand elle était éveillée.

Revenons maintenant au soldat. Son état émotif, en raison des souffrances et de l'agonie de son corps physique, était augmenté par l'état émotif de son corps psychique, parce qu'il pensait aux êtres chers qui souffriraient à cause de sa transition. Je pense que chacun de vous peut se faire une image mentale des complexes et des émotions qui surtendent la nature du soldat qui a été blessé et qui pense qu'il va trépasser. D'après les lois et les principes connus, la nature psychique d'une telle personne en un tel moment est stimulée dans toutes ses facultés, dans toutes ses fonctions et se met très facilement en harmonie avec les vibrations supérieures du Cosmique ou de la conscience universelle. En d'autres termes, à ce moment, la nature psychique de quiconque est une harmonie étroite avec la conscience universelle et envoie à celle-ci les pensées, les images, les mots et les messages qu'elle veut faire parvenir à d'autres personnes. Naturellement, le soldat ne pensait pas, en fait, qu'il était en train de communiquer avec sa mère. Il savait seulement instinctivement qu'en lançant vers elle ses dernières paroles, il les lui ferait entendre et comprendre de quelque façon.

C'est à des moments semblables que l'esprit sceptique, matérialiste et objectif de l'homme ne doute pas, n'analyse pas, n'essaie pas de s'opposer à la croyance inhérente que toute l'humanité possède naturellement le pouvoir d'atteindre un être aimé d'une façon mentale ou spirituelle. C'est seulement lorsque l'homme se sent à l'aise et qu'il ne manque de rien qu'il commence à douter de ces choses et qu'il ferme immédiatement la porte à toutes les manifestations possibles. Rappelez-vous ce qui est dit dans la Bible : qu'à moins de devenir semblables à de petits enfants, nous n'entrerons pas dans le royaume. Cette affirmation contient une grande vérité. L'esprit de l'enfant n'a pas appris à douter ni à analyser, mais il cède à ses émotions instinctives avec une foi qui semble provenir de quelque conscience intérieure ou d'une conviction antérieure.



Il faut, d'autre part, que la mère, ou la personne qui doit recevoir le message ou la vision, soit en harmonie avec la conscience cosmique au moment où le message ou la vision

est envoyé, afin de pouvoir recevoir ce message, cette vision. Une telle harmonie n'est pas un état positif, actif ; c'est un état plus ou moins neutre, passif. En d'autres termes, il n'est pas nécessaire que la personne à qui est destiné le message soit en fait en train de se concentrer et d'essayer de recevoir un message. Nous avons déclaré à maintes reprises, dans nos leçons, que, dans toutes les expériences semblables, plus la personne essaie de recevoir le message, se concentre et l'attend dans un état d'esprit analytique, plus cette personne gêne les lois qui rendent l'harmonie possible. En conséquence, nous voyons que les nombreuses manifestations de réceptions de messages impromptus se sont produites alors que la personne à qui le message était destiné n'essayait pas de recevoir un message de quelque sorte que ce soit. Dans le cas particulier que nous étudions, la mère s'était mise en harmonie passivement en priant pour son fils et en pensant à lui sans idée particulière, bien que ce fut avec une grande intensité émotive. Elle avait simplement dans l'esprit l'idée qu'il était quelque part en France ; aussi, elle était passive, prête à recevoir tout message, toute manifestation qui pouvait se produire. Le soldat envoyait inconsciemment dans le Cosmique des idées sur l'endroit où il se trouvait et souffrait, sur les bâtiments qui se trouvaient à l'arrière-plan et sur la façon dont on trouverait son corps près du mur de l'usine. Ces pensées atteignirent la conscience cosmique et par son intermédiaire, elles atteignirent la mère.

PROJECTION DE FORMES-PENSEES

Il était démontré par les anciens, et il est démontré par les mystiques d'aujourd'hui, que de telles pensées, envoyées avec beaucoup d'intensité dans le Cosmique, deviennent des formes-pensées, et que ces dernières se projettent vers la personne qui doit les recevoir. Une fois reçues par cette personne, ces formes-pensées apparaissent sous forme de vision dans une lumière brumeuse ; c'est ce qu'on appelle une projection. Les anciens maîtres apprirent rapidement l'art de la *projection* et l'employèrent largement. Nous n'avons pas seulement beaucoup d'exemples sur la façon dont Jésus apparut à ses disciples, alors qu'il était physiquement loin d'eux, mais nous trouvons encore des manifestations semblables dans d'autres témoignages et d'autres livres sur l'œuvre d'autres grands maîtres. Les chrétiens qui n'ont lu d'autres livres de littérature sacrée que la Bible chrétienne croient que les seules apparitions miraculeuses d'un être vivant sont celles dont on rapporte qu'elles ont été réalisées par Jésus. L'église chrétienne et d'autres églises ont supprimé une si grande partie de la



littérature sacrée d'autres périodes que le public ne se rend pas compte des nombreux cas de projection enregistrés. Nous savons, par nos enseignements et par nos manifestations, qu'il nous est possible aujourd'hui de projeter une pensée ou un sujet que nous avons à la pensée, d'une façon assez claire pour rendre cette pensée et ce sujet visibles aux sens psychiques d'une personne située loin de nous.

Ainsi l'explication du cas du soldat sur le champ de bataille est en accord avec ce qui précède. On trouve là aussi beaucoup de principes qui sont enseignés dans les degrés inférieurs. Je souhaite que vous saisissiez cette occasion de pratiquer à nouveau certains des principes de projection qui sont donnés dans les leçons du septième degré du temple, car, dans mon exposé de la semaine prochaine, je discuterai d'autres principes qui se rapportent à la projection, particulièrement des méthodes que les anciens utilisaient, afin que nous puissions voir en quoi nous avons amélioré ces méthodes et pourquoi notre développement au cours des siècles nous a mieux équipés que les anciens pour réaliser ce genre de chose.

Puisse la paix profonde demeurer en chacun de vous.

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

APPLICATION HEBDOMADAIRE

*Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui.
C'EST A TOI QUE JE CONFIE*

Vous aurez remarqué, dans l'expérience décrite dans cette monographie que l'efficacité de la projection est en quelque sorte liée au degré d'émotion accompagnant l'expérience. Si vous avez beaucoup lu sur ce sujet, vous verrez que la plupart des récits de projections réussies comportait des situations où l'état émotionnel était plus fort que la normale. Une tragédie, l'amour, le désir, le bonheur, la tristesse, ou quelque autre sentiment étaient en jeu. Les états émotionnels tendent à produire des ondes plus intenses. Ils donnent force et élan à la forme-pensée qui est en train d'être transmise.

Durant la semaine prochaine, essayez quelques exercices simples de projection avec des membres de votre famille. Vous n'avez pas besoin d'expliquer ce que vous faites, mais vous pouvez ensuite demander s'ils ont senti ou éprouvé quelque chose de spécial durant le temps de votre exercice. Durant ces exercices, utilisez un message chargé d'émotion. Ayez à la pensée un fait inattendu que vous désirez transmettre, ou quelque incident passionnant que vous désirez partager. Ayant ceci à la pensée, visualisez-vous près d'un membre de votre famille en train de raconter l'incident. Vous pouvez essayer de faire la même chose avec un simple message n'ayant aucun contenu émotionnel. Vous pouvez essayer ces exercices autant de fois que vous le voulez, jusqu'à ce que vous perceviez quelque résultat tangible.

RESUME DE CETTE MONOGRAPHIE

Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

Les principes mis en jeu dans les expériences de la mère et de son fils sont identiques à ceux qu'employaient ou qu'emploient les mystiques anciens et modernes de l'Orient pour accomplir certains de leurs étranges miracles.

Il n'y a pas de mystère ou de miracle dans aucune manifestation ou démonstration, une fois que l'on connaît les lois qui les rendent possibles.

Le corps psychique et sa capacité de s'accorder avec le Cosmique, ou la conscience universelle, sont étroitement liés au côté émotif de notre nature.

Lorsque nous ressentons des émotions, c'est par l'intermédiaire du système nerveux autonome et du corps psychique, et non par l'intermédiaire du système nerveux cérébro-spinal. Ce dernier peut être calmé par des drogues, mais cela n'a pas d'effet sur notre nature émotive.

C'est pendant les moments de détresse profonde que l'esprit sceptique, matérialiste et objectif a le moins de chance de s'opposer aux facultés rendues plus vives de la conscience psychique. Celui qui reçoit une telle impression psychique doit être dans un état neutre, passif. C'est dans cette attitude passive mais dans un état réceptif que la mère reçoit les impressions envoyées par son fils.

Des pensées intenses comme celles du fils, envoyées dans le Cosmique, deviennent des formes-pensées qui se projettent devant la personne concernée. Quand cette personne les reçoit, ces pensées apparaissent sous forme de vision dans une lumière brumeuse ; cela s'appelle une projection.

On rapporte beaucoup d'exemples de projection autres que le cas du Maître Jésus. Une bonne partie de la littérature sacrée des périodes antérieures a été détruite par l'église chrétienne et par d'autres églises et beaucoup de manifestations de projection ont été éliminées de la Bible.

Nous voyons ainsi, comme dans le cas de la mère et du fils, qu'il est possible de projeter une pensée ou quelque chose que nous avons à la pensée d'une façon assez claire pour rendre cette pensée ou cette chose visible à une personne qui se trouve loin de nous.